N°. 33.

Observation sur un anevrisme particulier

L'Observation que je presente à la Compagnie m'a été communiquée par feu M. Dabesiès chirurgien aux Invalides. il s'agit d'un anévrisme qu'on pourroit appeller arteriel-veneux. Les exemples de cette maladie sont en petit nombre, et je n'en connois qu'un seul. M. William hunter en est l'auteur, et on le trouve inseré dans un recueil d'observations fait par plusieurs Medecins de Londres. je rapporterai les propres expressions de M. Dabesiès, crainte de leur en substituer qui valussent moins que les siennes.

La Nommée Marianne de Tilliac en Gascogne a au pli du Coude une tumeur anévrismale dans laquelle il s'est établi une communication entre l'artère brachiale et la veine basilique, de maniere que le sang de celle là est poussé à chaque mouvement de sistole dans celle ci. la Tumeur ressemble parfaitement à une varice, elle est inégale et bosselée, c'est la veine medianne qui la forme principalement; mais la veine cephalique et basilique qui se continuent le long du bras sont beaucoup plus dilatées qu'à l'ordinaire. cette dilatation s'etend jusqu'à l'aisselle; les

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC54 n°33

Veines de l'avant bras sont dans l'état naturel;
la tumeur de même que les veines dont je viens de parler
qui s'etendent jusqu'à l'aisselle, présentent un battement
très manifeste qui repond à la contraction de l'artère,
et accompagné d'un sifflement qui se fait entendre
de loin. l'endroit de l'artère ouvert, repond à
l'articulation de l'humérus avec le Cubitus au
coté interne de l'aponévrose du biceps. lorsque
l'on appuie le doigt sur cette tumeur, le sang
fait effort contre le doigt; si l'on vient à
l'appuïer tout à fait, la tumeur et les veines
reviennent dans l'etat naturel, il ne reste pas
la moindre élévation au pli du bras, le pouls
qui pendant le cours libre du sang, ne se faisoit
pas sentir, se manifeste; mais il est très petit
si l'on vient à lever le doigt de dessus l'ouverture,
la tumeur et les veines brachiales se remplisent
très promptement; l'artère brachiale jusqu'à
l'aisselle est d'un volume au moins deux fois
plus grand qu'elle ne doit l'être dans l'etat naturel.
au reste lorsqu'on intercepte le passage du sang
dans la veine, la malade a des engourdissemens
à l'avant bras, elle a de la peine à supporter la
compression pendant long tems, la malade
n'est point incommodée de cette tumeur, elle
peut vaquer à des travaux très rudes.

J'ai lobservation que je viens de lire
à la Compagnie, ecrite par feu M
Dabesiès lui même, et je lui ai entendu dire
souvent que quoique M William hunter
nous eut communiqué, il y a plus de vingt
ans, une semblable observation, il vouloit
presenter celle ci à l'academie de Chirurgie.
Je rends avec plaisir à feu M Dabesiès
ce que l'amitié lui donnoit lieu d'attendre
de moi. il etoit trop zelé pour les progrès
de l'art de guérir, pour ne pas presumer
combien il auroit été flatté d'en faire
lui même la lecture à une compagnie
dont il ambitionnoit tant le suffrage.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE